

A. - Mouvement de la production au Maroc

1° CONDITIONS NATURELLES

a) Température (1)

STATIONS	MOYENNE DES MAXIMA					
	Décembre		Janvier		Février	
	Normale	1951	Normale	1952	Normale	1952
Tanger	15.8	16.8	15.4	14.5	16.0	15.7
Souk-el-Arba-du-Rharb		21.0		17.3		20.0
Port-Lyautey	18.5	22.8	18.3	19.9	19.2	20.3
Rabat-Aviation	18.2	19.3	17.0	16.8	17.6	19.2
Casablanca-Aviation	18.1	18.0	16.9	15.4	17.3	17.0
Mazagan l'Adir	19.3	19.4	18.4	16.9	18.4	19.0
Berrechid Averroës	18.7	18.9	18.0	16.0	19.6	19.5
Settat	17.3	—	16.5	—	17.6	—
Sidi Bennour	—	—	—	—	—	21.1
Kasba-Tadla	19.5	17.9	19.4	14.7	19.5	19.4
Safi	18.8	18.6	17.7	16.5	18.8	17.9
Mogador	18.5	21.0	17.8	17.9	17.7	20.3
Agadir-Aviation	19.6	21.6	18.9	18.8	19.6	21.5
Taroudant	22.4	21.4	21.9	19.6	22.9	22.8
Marrakech	19.0	18.3	18.6	16.0	19.6	21.0
Meknès	15.8	16.7	14.9	12.9	16.1	16.8
Fès-Aviation	15.9	16.4	15.7	13.9	16.5	17.3
Azrou	13.4	13.4	12.9	10.0	12.7	14.7
Ifrane	9.4	10.0	8.7	6.2	10.5	10.4
Taza	14.7	15.3	14.0	13.3	15.8	—
Oujda	15.6	17.2	14.4	13.0	15.7	15.6
Berkane	18.1	20.7	16.8	16.8	18.0	20.3
MOYENNE DES MINIMA						
STATIONS	Décembre		Janvier		Février	
	Normale	1951	Normale	1952	Normale	1952
	9.8	12.3	9.1	9.0	9.5	10.4
Tanger		3.9		0.4		1.2
Souk-el-Arba-du-Rharb	5.4	7.4	3.6	5.1	5.1	4.3
Port-Lyautey	8.6	10.3	7.0	7.5	7.8	7.5
Rabat-Aviation	8.1	10.0	6.4	7.1	7.1	7.1
Casablanca-Aviation	7.8	9.5	5.7	6.5	6.2	5.8
Mazagan l'Adir	4.6	7.1	3.6	3.4	4.0	3.2
Berrechid, Averroës	5.5	—	3.9	—	4.9	—
Sidi Bennour	—	—	—	—	—	—
Kasba-Tadla	5.2	6.7	3.5	3.3	4.5	4.8
Safi	11.0	11.4	9.5	9.0	10.4	9.3
Mogador	10.7	11.7	9.4	8.8	10.1	9.5
Agadir-Aviation	11.6	10.1	10.7	6.0	11.3	8.0
Taroudant	6.1	8.0	5.1	4.2	6.3	6.7
Marrakech	5.3	7.4	3.7	4.0	5.6	5.9
Meknès	5.2	6.5	3.9	4.1	4.8	4.9
Fès-Aviation	4.9	7.3	3.8	4.6	4.9	5.5
Azrou	3.3	4.5	2.2	1.0	2.3	3.3
Ifrane	-3.1	-0.2	-4.9	-3.8	-3.4	3.0
Taza	4.8	6.2	4.0	3.3	5.3	—
Oujda	5.0	6.8	2.8	2.7	3.6	3.9
Berkane	6.7	7.8	5.3	4.6	6.3	5.5

(1) Les renseignements ci-dessus concernent le 2^{me} trimestre de la campagne agricole 1951-1952 qui a débuté le 1^{er} septembre 1951.

b) **Précipitations (1)**

STATIONS	HAUTEUR DES PRECIPITATIONS (en m/m)							
	Décembre		Janvier		Février			
	Normale	1951	Normale	1952	Normale	1952	Normale	
Tanger	151	78	109	116	95	39	355	233
Souk-el-Arba-du-Rharb	114	52	61	104	64	23	239	179
Port-Lyautey	131	34	56	135	61	29	248	195
Rabat-Aviation	103	41	56	91	58	12	217	144
Casablanca-Aviation	85	49	46	107	38	19	169	175
Mazagan l'Adir	69	69	39	59	37	14	145	142
Berrechid Averroës	62	43	49	34	50	39	161	116
Settat	73	140	50	39	41	18	164	197
Sidi Bennour	53	54	34	63	33	14	120	131
Kasba Tadla	68	47	31	44	50	30	149	121
Safi	71	45	45	53	37	10	153	108
Mogador	53	81	33	79	41	25	127	185
Agadir-Aviation	50	19	34	43	24	5	108	67
Taroudant	31	11	19	28	27	8	77	47
Marrakech	28	48	21	31	28	3	77	82
Meknès	100	18	57	56	65	34	222	108
Fès-Aviation	93	30	52	85	61	22	206	137
Azrou	124	35	77	79	93	55	294	169
Ifrane	166	56	105	120	128	89	399	265
Taza	132	26	74	118	84	22	290	166
Oujda	48	5	41	48	43	16	132	69
Berkane	36	8	42	121	45	15	123	144

(1) Les renseignements ci-dessus concernent le 2^e trimestre de la campagne agricole 1951-1952 qui a débuté le 1^{er} septembre 1951.

NOTE SUR LES CONDITIONS ATMOSPHERIQUES DU DEUXIÈME TRIMESTRE DE L'ANNÉE AGRICOLE 1951-1952

I. — Considérations générales

Dans l'ensemble, le trimestre a été relativement chaud ; seul le mois de janvier a accusé des températures nettement inférieures aux normales.

Le début du trimestre a été marqué par des précipitations irrégulières et assez nettement inférieures aux normales ; le milieu, par des pluies abondantes ; la fin, par une sécheresse inquiétante.

II. — Températures

Décembre 1951. — Le mois a été relativement chaud. Partout, les températures moyennes ont été supérieures aux températures normales, sauf sur le versant méridional du massif Zaer-Zaian et dans le Tadla, où les écarts des températures moyennes aux normales ont été légèrement négatifs.

Les écarts positifs ont atteint :

- trois degrés dans le Rharb ;
- deux à trois degrés aux environs de Meknès ;
- un à deux degrés dans la région de Rabat, au nord de Fès, au Maroc Oriental et à Mogador.

Ailleurs, les écarts entre les températures moyennes et les normales ont été positifs, mais inférieurs à un degré.

Les températures maxima moyennes ont dépassé les normales de :

— deux à trois degrés dans la plaine des Triffa et à Mogador ;

— un à deux degrés dans le Rharb, dans la région de Rabat, sur le versant septentrional du Moyen Atlas central et au Maroc Oriental.

Dans les autres régions, les températures maxima moyennes ont été sensiblement normales, excepté dans le Tadla et dans l'intérieur du Sous, où elles ont été inférieures aux normales de un à deux degrés.

Les températures minima moyennes ont été supérieures aux températures minima normales dans toutes les régions. Les écarts les plus importants ont été relevés dans le Moyen Atlas central, avec plus trois degrés, dans la Moyenne Moulouya, dans le Rharb et dans la région de Marrakech, avec plus deux degrés.

Des températures maxima journalières très élevées ont été enregistrées au cours du mois :

- 29° le 31 à Port-Lyautey,
- 32° le 31 à Demnate,
- 29° le 1^{er} à Chemaïa,
- 29°5 le 6 à Oujda.

Janvier 1952. — A l'opposé du mois précédent, janvier a été froid. Dans toutes les régions, les températures moyennes ont été inférieures aux températures moyennes normales, à l'exclusion d'une bande littorale s'étendant de Rabat à

Port-Lyautey et d'une partie du cours moyen de la Moulouya. Les écarts aux normales ont atteint :

- moins deux degrés sur le Massif Zaer-Zaïan et dans le Tadla ;
- moins un degré dans l'intérieur de la Chaouia, dans l'intérieur des Doukkala, dans le Moyen Atlas, dans le Haut-Atlas et dans le Sous.

Dans les autres régions les écarts ont été faibles, mais supérieurs à moins un degré.

La distribution des écarts des températures maxima moyennes aux températures maxima normales est, sensiblement, la même que celle des écarts des températures moyennes aux normales correspondantes, mais avec des valeurs plus accusées :

- moins trois à moins quatre degrés sur le massif Zaer-Zaïan et dans le Tadla ;
- moins deux à moins trois degrés dans l'intérieur de la Chaouia, dans l'intérieur des Doukkala, dans le Haouz de Marrakech, dans le Moyen Atlas et autour de Meknès ;
- moins un à moins deux degrés dans les autres régions, sauf dans la Moyenne Moulouya, à Taza, à Tanger et à Agadir, où les écarts sont restés compris entre zéro et moins un degré.

A Mogador, dans la zone littorale allant de Rabat à Port-Lyautey et dans la plaine des Triffa, les températures maxima moyennes ont été légèrement supérieures à leurs normales.

Les températures minima moyennes se sont peu écartées des valeurs normales. Il faut toutefois noter des écarts de plus d'un degré sur le versant septentrional du Moyen Atlas central, et des écarts de moins un degré sur le littoral du Sous et sur le Massif Zaer-Zaïan.

Dans les autres régions, les écarts ont été tantôt négatifs, tantôt positifs, mais ils sont restés faibles en valeur absolue.

Février 1952. — Le mois a été relativement chaud.

Les températures moyennes mensuelles ont été de quelques dixièmes de degré supérieures aux températures moyennes normales dans la plupart des stations.

Cependant, à Marrakech et sur le littoral du Sous, les températures moyennes sont restées inférieures aux normales de quelques dixièmes de degré seulement.

A Mogador, l'écart au-dessus de la normale a dépassé un degré.

Les températures maxima moyennes ont été légèrement inférieures aux normales au Maroc oriental, sur le versant septentrional du Moyen Atlas, dans le Tadla et dans l'intérieur du Sous ; elles ont été inférieures aux normales de plus d'un degré à Marrakech. Les températures maxima moyennes ont été légèrement supérieures aux normales dans les autres régions. A Mogador, elles ont dépassé la normale de plus de deux degrés, à Rabat et sur le littoral du Rharb de plus de un degré.

Les températures minima moyennes ont eu une répartition assez particulière ; elles ont été très légèrement inférieures aux normales le long des littoraux atlantique et méditerranéen ; elles ont été supérieures aux normales sur le reste du pays.

Le plus souvent, l'excès sur la normale a été très faible, sauf sur le versant nord du Moyen Atlas central et dans la moyenne Moulouya, où les écarts sont compris entre un et deux degrés.

Des températures maxima journalières élevées ont été enregistrées dans le Sous à la fin du mois ; on a noté : 30° 4 le 29 à Agadir, et 28° 9 le même jour à Taroudant.

III. — Précipitations

Décembre 1951. — La répartition géographique des précipitations, recueillies au cours du mois, a été très irrégulière.

Le Maroc oriental, le quart Nord-ouest du pays, le Tadla, le Haut-Atlas central et la vallée du Sous n'ont reçu que des hauteurs de pluie inférieures à la moitié des hauteurs normales. Par contre, la Moulouya, dans son cours moyen et supérieur, a reçu des pluies très importantes qui, en certains points, représentent plus de dix fois les hauteurs normales. Les plaines du Sud du Maroc occidental, à l'exclusion de la vallée du Sous déjà citée, le Haut Atlas occidental et l'Anti-Atlas ont bénéficié de pluies comprises entre une fois et deux fois les normales. Cependant, il faut noter que dans les Abda on n'a recueilli que les six dixièmes des normales seulement.

Les hauteurs de pluie mensuelle ont été, dans l'ensemble, assez faibles. Elles ont dépassé 100 m/m dans la partie centrale du Rif, sur le versant nord du Moyen Atlas de Taza, dans l'intérieur de la Chaouia, près de Mogador et dans la vallée de l'Oued N'Fis, immédiatement au Sud de Marrakech.

La pluviométrie a été inférieure à 10 m/m dans le Nord du Maroc Oriental (Triffa, Angad, Beni Snassen), et dans les régions des confins, au Sud d'une ligne Tiznit-Colomb-Béchar.

L'intérieur du Sous, le cours moyen des Korifia, le Nord-Ouest du Zerhoun, et le versant méridional du Moyen Atlas central n'ont reçu que 20 m/m environ. Dans les autres régions, la pluviométrie a oscillé autour de 50 m/m.

Des chutes de neige importantes se sont produites du 20 au 23, sur la plupart des régions d'altitude supérieure à 1.200 mètres. Le manteau neigeux s'est maintenu au sol pendant plusieurs jours, en dehors des grands massifs montagneux généralement enneigés.

Deux périodes orageuses ont affecté le Maroc : du 5 au 7 et du 17 au 22 ; des chutes de grêle ont été observées dans le Moyen Atlas et dans la vallée du Beth, au cours de la première période ; dans les Beni Snassen, à Taourirt, dans le Moyen Atlas, dans les environs de Meknès, au Sud de Marrakech et dans l'Anti-Atlas, au cours de la deuxième période.

Janvier 1952. — Le mois a été très pluvieux, la pluviométrie normale a été largement dépassée dans la plupart des régions du pays. C'est ainsi que l'on a enregistré deux fois les normales dans le Rif, dans les Triffa, dans le Rharb, aux environs de Casablanca, dans le Moyen Atlas central, dans les régions de Safi, de Mogador et sur le versant septentrional de l'Atlas de Marrakech. Ailleurs, les hauteurs de pluie recueillie ont été comprises entre une fois et une fois et demie les hauteurs normales, sauf le long du cours moyen et supérieur de la Moulouya, dans le Haut Atlas occidental et dans le sud du Sous, où les précipitations ont été légèrement inférieures aux normales.

Les quantités d'eau pluviale ont été très importantes dans le Rif central, ainsi que de part et d'autre du couloir de Taza, où l'on a enregistré plus de 200 m/m. Il est tombé plus de 100 m/m sur les Beni Snassen, dans la Basse Moulouya, dans la zone de Tanger, dans le Rharb, au Nord de Meknès, dans le Moyen Atlas, à Casablanca, au Sud de Mogador et sur les massifs du Haut Atlas. Les Hauts-plateaux du Maroc Oriental, le Tadla, la région comprise entre Marrakech et Mogador, la Moyenne et Haute Moulouya et les Confins sont restés relativement secs, avec des précipitations généralement inférieures à 20 m/m. Au coude du Drâa, dans le Sagho et au Tafilalet, la sécheresse a été totale.

Des chutes de neige ont été enregistrées au-dessus de l'altitude 1.200 mètres, du 12 au 15, et, du 21 au 27, sur les Hauts-plateaux du Maroc Oriental, dans le Moyen Atlas et dans le Haut-Atlas. La neige s'est maintenue au sol jusqu'à la fin du mois dans le Moyen Atlas, au-dessus de 1.500 mètres d'altitude, et dans le grand Atlas, au-dessus de 2.000 mètres.

Les chutes de grêle ont été nombreuses. Le 13 et le 14, elles ont affecté la plupart des régions, y compris le littoral atlantique entre Casablanca et Salé ; le 15, elles ont touché le Rif. Enfin, le 27, de nouvelles chutes ont été enregistrées sur le massif Zaer-Zaïan et dans le Tadla.

Février 1952. — Le mois a été généralement sec, en

aucun point du territoire les normales n'ont été atteintes. On a recueilli :

— de 50 à 100 % des normales dans le Rif, dans le Moyen-Atlas central, dans le Moyen-Atlas occidental, à Mogador et à Casablanca ;

— de 10 à 30 % des normales dans les autres régions, à l'exclusion de la Moyenne-Molouya, de la région comprise entre le pied de l'Atlas et Marrakech, de la vallée du Drâa, du Saghro et du Tafilalet, où la sécheresse a été totale.

Dans le Rif et dans le Moyen-Atlas, on a enregistré des pluies comprises entre 60 et 100 mm.

Dans le Tadla, le Rharb, le Haouz de Marrakech, le Sous, certains points de la Chaouia, des Doukkala, dans la Basse et Moyenne-Molouya et sur les Hauts-Plateaux du Maroc oriental, les hauteurs de pluie recueillies sont restées infé-

rieures à 10 mm. Ailleurs, elles ont été, le plus souvent, comprises entre 20 et 40 mm.

Les pluies du mois se sont produites au cours de deux périodes orageuses, du 11 au 14 et du 25 au 27.

La neige est tombée le 12 sur le Moyen-Atlas et sur le Haut-Atlas central. Quelques chutes ont également été signalées le 18 sur les Beni-Snassen et sur les Hauts-Plateaux du Maroc oriental. De nombreuses chutes de grêle ont été observées, le 12 et le 13, dans le Rharb, dans le Rif, dans le Moyen-Atlas, dans le Haut-Atlas de Marrakech, dans les régions de Mogador et de Safi ; le 14 dans les Beni-Snassen, et le 19 sur la plaine des Trifia. Enfin, du 24 au 26, de nouvelles chutes de grêle ont affecté le Moyen-Atlas occidental, la région de Marrakech, le Rif et la région de Fès.

G. BIDAULT.

2° SITUATION AGRICOLE

NOTE SUR LA SITUATION AGRICOLE AU COURS DU DEUXIÈME TRIMESTRE DE LA CAMPAGNE 1951-52 (1)

(Janvier-Mars)

Climatologie (2)

Alors que le premier trimestre avait eu des pluies abondantes et bien réparties, le deuxième a été caractérisé par un début froid et faiblement pluvieux, pour se terminer par une sécheresse à peu près complète, aggravée par des vents chauds en fin février, début mars, succédant brutalement à la période froide.

A la fin de mars, des pluies rétablissent, en partie, la situation.

Céréales et légumineuses de grande culture

La climatologie défavorable a sérieusement compromis l'état des cultures céréaliers dans la partie sud du Maroc : Tadla, Marrakech, Agadir.

Dans la zone littorale, de Mazagan à Mogador, les rendements atteindront, probablement, la moyenne.

D'une manière générale, en Chaouia et Doukkala, ainsi que, dans une certaine mesure, dans la région de Rabat et du Rharb, les méfaits de la sécheresse ont été particulièrement accentués dans les terres légères ou mal préparées car ils se sont produits au moment de l'épiaison des céréales. Toutefois, la partie nord du Maroc donnera, dans l'ensemble, une récolte satisfaisante.

Les semis de maïs sont encore en cours dans les régions de Fès et de Meknès. Ils sont terminés dans les autres régions. En Chaouia, la sécheresse de mars a entraîné une réduction des superficies consacrées à cette culture.

En ce qui concerne les légumineuses, les fèves couvrent une superficie légèrement supérieure à celle de l'année dernière ; elles ont souffert de la sécheresse dans les régions d'Oujda, de Mazagan et de Marrakech.

Les cultures de pois ronds couvrent à peu près la même superficie qu'en 1951.

Les semis de pois chiches et de haricots ont été terminés fin mars ; leur levée était assez irrégulière en raison de la sécheresse.

Cultures industrielles

La superficie plantée en betteraves sucrières, dans le Rharb et la région de Meknès, est supérieure d'environ 50 % à celle de l'année précédente.

On a constaté une extension des cultures de menthe dans la région du Rharb.

En fin de trimestre, les semis de chanvre sont en cours dans la région de Marrakech. Dans le Tadla, on a commencé les semis de coton.

Viticulture

Les nouvelles plantations et les reconstitutions ont été effectuées pendant le début du trimestre. On évalue à 3.500 ha. environ la superficie des nouvelles plantations.

Au mois de mars, le débourrement de la vigne, accéléré par l'élévation de la température, était constaté dans toutes les régions.

Cultures maraîchères

La campagne d'exportation des tomates de printemps a débuté en février. 1.200 tonnes ont été expédiées à destination de la métropole. Toutefois, les grosses exportations ne commenceront, vraisemblablement, qu'aux environs du 15 avril.

La récolte des pommes de terre se poursuit ; du 1^{er} janvier au 20 mars, 9.100 tonnes ont été exportées, dont 4.400 à destination de la France, et 4.600 tonnes sur l'Angleterre.

Arboriculture fruitière

Au 20 mars, le tonnage d'agrumes exporté, depuis le début de la campagne, atteignait environ 68.000 tonnes.

La floraison a commencé en mars et, favorisée par la température, semble particulièrement abondante.

La campagne d'olives s'est terminée dans le courant de février. Elle a été très abondante puisqu'elle est estimée à 170.000 tonnes environ.

Les prix se sont maintenus jusqu'à la fin de la saison, atteignant jusqu'à 30 francs le kilog.

Situation économique

L'espérance d'une belle récolte ayant été déçue, les cours des céréales sont en hausse dans toutes les régions, excepté celles de Fès et de Meknès.

(1) Source : Division de l'Agriculture et de l'Elevage.

(2) N.D.L.R. — Sur ce sujet, cf. ci-dessus, l'étude détaillée de M. G. Bidault : « Note sur les conditions atmosphériques au cours du deuxième trimestre de l'année agricole 1951-1952 ».